

# UNE BONNE ORGANISATION AU SERVICE DE LA PERFORMANCE

**BOVIN VIANDE** Ancien éleveur bovin lait, Jean-Paul Mas, à Saint-Amans-Soult, a réussi sa reconversion en limousines, comme en témoignent ses bons résultats au challenge des sabots 2020.

DAVID MONNERY

Lassé de l'astreinte que demande un troupeau de vaches laitières, Jean-Paul Mas, installé depuis 1988 aux Cluses, à Saint-Amans-Soult, s'est reconverti dans l'élevage de bovins viande en 2003. Des limousines, "car ici, c'est la seule race qui marche bien", en a-t-il conclu après être allé à la rencontre de différents éleveurs. La rigueur du suivi technique acquise lors de sa carrière de laitier, l'a conduit à s'inscrire dès le début de sa reconversion au contrôle de performance de la Maison de l'élevage. Un travail qui paie, à constater ses bons résultats obtenus au challenge des sabots 2020.

Passionné de génétique, l'éleveur recherche des animaux pas trop gros qui produisent beaucoup de lait, on ne se refait pas. "C'est surtout pour limiter l'aliment à côté", justifie-t-il de manière plus prosaïque.



Le cheptel a compté jusqu'à

soixante-dix mères, mais Jean-Paul Mas diminue progressivement la voilure en prévision de la retraite. Les vêlages sont regroupés à l'automne. "C'est plus pratique pour moi, comme je suis seul sur l'exploitation,

j'ai besoin de m'organiser". Toujours dans cette optique, les veaux sont voulus petits à la naissance pour que les vaches puissent se débrouiller seules, sans intervention de l'éleveur. Les vêlages sont tous le fruit de l'insémination artificielle. Toutes les vaches sont d'ailleurs équipées des colliers Heatime. Avant de sortir au pâturage, toutes les vaches inséminées passent à l'échographie pour vérifier que l'intervention a bien fonctionné. Si ce n'est pas le cas, soit un rattrapage est mené pour un vêlage de printemps, soit la vache part à l'engraissement.

## CHARGES LIMITÉES

Visant une certaine qualité de vie et un revenu suffisant, Jean-Paul Mas maîtrise ses charges de mécanisation. Le nécessaire

pour faire le foin et une mélangeuse sont les seuls engins qu'ils possèdent. Tout le reste est opéré en Cuma ou avec des entrepreneurs pour l'enrubannage.

L'exploitation se compose de 109 hectares, exclusivement en herbe. Pâturage, ensilage d'herbe et foin constituent l'essentiel de l'alimentation, en plus de la ration quotidienne. "J'ai arrêté les céréales car il n'y a pas assez de rendement ici". Conséquence : il lui faut acheter deux camions de paille chaque année. Mais, là encore, l'éleveur s'est montré astucieux. Il a conservé les logettes de l'époque où il était laitier dans l'étable. Le bénéfice est double : les animaux sont plus calmes, et cela économise la distribution de paille. ■

## REVENU ET QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

FRANÇOIS ORFÉO  
MAISON DE L'ÉLEVAGE DU TARN

Arrêt du Gaec avec ses parents, puis départ du salarié au bout de quatre ans, Jean Paul arrête la production laitière et se retrouve seul à conduire un troupeau de 70 vaches limousines. Il va petit à petit opter pour des solutions qui vont lui permettre de se simplifier le travail sans compromettre les bons résultats techniques de son troupeau et son revenu.

**Le choix de l'insémination artificielle et la surveillance des chaleurs avec Heatime.** Jean-Paul a fait le choix de progresser plus rapidement au niveau génétique grâce à l'insémination artificielle. Les critères de sélection auxquels il est le plus attaché sont la facilité de vêlage et la production laitière des mères. En utilisant les taureaux d'insémination artificielle et en faisant réaliser chaque année un planning d'accouplement, il se retrouve après quelques années de sélection avec un troupeau de mères très bien indexé sur ces deux critères. Ses vaches ont un index moyen facilité de naissance de 102,3 et un index aptitude à l'allaitement de 104,4. 96 % des vêlages se passent sans aucune aide. Un seul veau est mort lors de la dernière cam-

pagne de vêlages. Grâce à une bonne production laitière, ses veaux à 4 mois pèsent 27 kg de plus en moyenne que l'ensemble des veaux de la race. Ces kilos de viande produits avec le lait de la mère sont les plus économiques, car jusqu'à 4 mois, les veaux consomment très peu d'aliment. La principale contrainte à résoudre lorsqu'on fait le choix d'utiliser le plus possible l'insémination artificielle, c'est de bien surveiller la venue en chaleur des vaches. Seul, il lui est difficile de se rendre suffisamment disponible. Pendant quelques années, il a utilisé un taureau vasectomisé. Le taureau peut être une aide à la détection mais il s'est avéré pas assez fiable surtout lorsque plusieurs vaches arrivent en chaleur ensemble. Il avait tendance à toujours suivre la même vache. Il y a 5 ans, il a opté pour un système de détection des chaleurs «Heatime» proposé par sa coopérative d'insémination. Chaque vache susceptible de venir en chaleur est équipée d'un collier. Celui-ci enregistre l'activité de l'animal : mouvements et ruminations. Les données sont transmises à un terminal informatique qui permet la visualisation des informations sous forme de courbes. Tout changement d'activité permet à Jean-Paul de repérer les vaches en chaleur ou ayant des problèmes

de santé. Les résultats de reproduction varient ces trois dernières années entre 374 et 400 jours d'intervalle vêlage-vêlage moyen. C'est un bon résultat à rapprocher d'un taux de 92% de veaux issus d'insémination artificielle et de l'impossibilité pour l'éleveur d'être fréquemment dans son bâtiment pour surveiller les chaleurs.

**Des vêlages groupés à l'automne et un système fourrager simplifié.** Sur la conduite du troupeau et du système d'alimentation, Jean Paul a cherché également à se simplifier le travail sans compromettre la qualité de l'alimentation mise à disposition des vaches et les performances du troupeau. Une très grande majorité de vêlages ont lieu à l'extérieur de septembre à décembre. Grâce à l'utilisation de taureaux à vêlages faciles, les vêlages se passent bien et les vaches pâturent des ray grass - trèfle vio-

let avec du foin en complément lorsque l'herbe vient à manquer. Les veaux entrent en stabulation entre 1 et 3 mois d'âge. Pendant la période hivernale, les veaux ont de très bonnes croissances. Ils sont complétés avec un aliment du commerce. L'aliment arrive directement dans les nourrisseurs à veaux grâce à une vis sans fin. Les vaches sont nourries avec un mélange foin et ensilage d'herbe fabriqué à la mélangeuse et distribué une fois par jour. Le samedi, il distribue deux fois. Le dimanche, il ne fait que repousser l'alimentation distribuée la veille, cela va plus vite. Au printemps, mâles et femelles qu'il ne gardera pas restent à l'intérieur. Cela évite d'avoir un changement d'alimentation et de perdre quinze jours. Cette année, il a vendu les mâles 1 050 € à 320-340 kg au mois de Juin, période à laquelle il y a encore assez peu de veaux sur le marché. Les prix ont ensuite baissé et il a vendu

des femelles en août à 850 €. Côté système fourrager, il a arrêté le maïs ensilage et les méteils ensilés. Il a préféré avoir moins de bêtes et passer à un système tout-herbe. Jean-Paul se projette aujourd'hui à réduire petit à petit le nombre de vaches car la perspective d'une retraite bien méritée se profile. Il est plutôt satisfait de l'équilibre travail revenu qu'il a réussi à mettre en place. Cette 3<sup>ème</sup> place au challenge départemental des sabots le récompense du travail réalisé. ■

## Objectif de la démarche

Le Challenge des Sabots a pour objectif de promouvoir le travail réalisé par un éleveur adhérent du Contrôle de performances en bovins viande au vu de la qualité globale de gestion de l'élevage et des progrès réalisés sur les cinq dernières années. Le sabot de bronze récompense le meilleur élevage du département, l'argent le meilleur élevage régional et l'or le meilleur élevage national.

### PALMARÈS CHALLENGE DES SABOTS TARN 2020

Classt	Race Limousine	Nbre de vêlages	IVMAT	ISEVR	IVV (j)	PAT 210 j (kg)	Mortalité %	Note N	Note finale
1	GAUBERT Evelyne	80	106,6	107,0	369	335,5	9,8	114,7	115,9
2	GAEC de LEUCATE	100	102,8	103,6	367	335,1	5,9	113,7	115
3	MAS Jean-Paul	65	103,3	109,6	374	301,9	6,2	110,7	112,4
4	GAEC ROULENQ-BLAYAC	52	103,3	106,8	393	337,6	7,7	112,4	111,9
5	ASSIER Nicole	35	107,1	107,2	394	329,1	12,8	110,9	110,1

IVMAT : index de valeur maternelle moyen du troupeau des mères - ISEVR : index moyen au sevrage des veaux nés sur la campagne - IVV : intervalle vêlage-vêlage moyen du troupeau - PAT 210j : Poids à âge-type 210 jours (7 mois) des veaux de la campagne.